

d'hui dans la maison de son éternité. Le moment de la sainte communion qu'elle désirait ardemment, étant arrivé, on l'approcha de la table sainte, dans son fauteuil. A peine le tendre et doux Jésus eut-il touché ses lèvres, qu'elle éprouva une profonde émotion dans tout son être. La maladie, qui la crucifiait, disparut comme par enchantement; et elle se trouva si complètement guérie, qu'elle se leva aussitôt, se rendit dans un banc, pour s'y agenouiller auprès d'une de ses sœurs qui y était déjà. De douces et abondantes larmes coulèrent de leurs yeux, pendant le reste du saint sacrifice.

Aussi, avec quelle foi cette miraculée alla-t-elle vénérer les reliques précieuses de sa bienfaitrice, après la messe! Elle aussi est demeurée une enfant dévouée et reconnaissante de Ste. Anne, depuis cette mémorable époque. Aujourd'hui, elle est âgée de quarante deux ans, et jouit d'une bonne santé.

De semblables faits joints à de milliers d'autres, ne sont-ils pas plus que suffisants pour engager nos compatriotes catholiques, à unir leurs cœurs dans celui de Ste. Anne, à se consacrer, à son service, et à prendre tous les moyens de rehausser l'éclat du culte qui lui est rendu? Encore une fois, allons tous à Ste. Anne, allons-y avec une confiance sans borne. Recommandons lui la délivrance de notre Ste. Mère, la Ste. Eglise, de Notre St. Père le Pape, ainsi que l'Eglise du Canada, tous ceux qui la dirigent, et tous les besoins de nos familles. Ainsi soit-il.